Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 113 (1968)
Heft: 4

Artikel: Le GED ou groupe d'exploration divisionnaire de l'armée italienne
Autor: Della Santa, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-343417

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le GED ou groupe d'exploration divisionnaire de l'armée italienne

1. *Introduction.*

L'attribution d'un groupe d'exploration divisionnaire à la division d'infanterie résulte, comme chez nous, de la nécessité de disposer d'un corps de troupe capable de remplir, même en ambiance nucléaire active, des missions qu'une unité d'infanterie ne serait pas en mesure d'assurer de manière satisfaisante, vu:

— l'ampleur et la profondeur de la zone de sûreté
— la rapidité et le dynamisme des combats mobiles de cette zone
— les exigences accrues de l'exploration en force, soit l'indispensable capacité offensive requise.

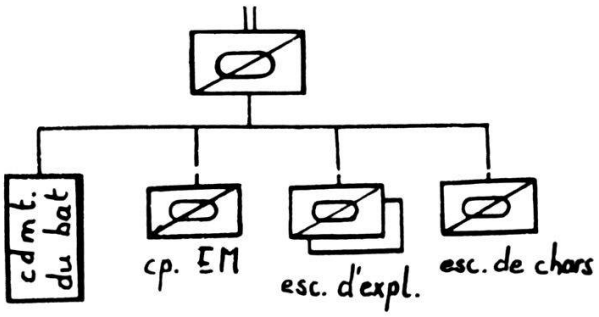
Le GED dispose d'une bonne flexibilité organique lui permettant, selon les besoins particuliers d'une mission précise, de s'articuler et de procéder à des panachages rapides et judicieux. Ainsi il peut être chargé de tâches très diverses mais en premier lieu de celles qui mettent en valeur l'audace, l'esprit de décision, soit des actions dynamiques mais limitées dans le temps.

Le GED peut être engagé:
— isolément
— encadré dans un complexe de forces
— par éléments indépendants.

Il reçoit une seule mission à la fois et doit être engagé, dans toute la mesure du possible, dans un terrain favorable à la manœuvre mécanisée.

LE GROUPE D'EXPLORATION

1_



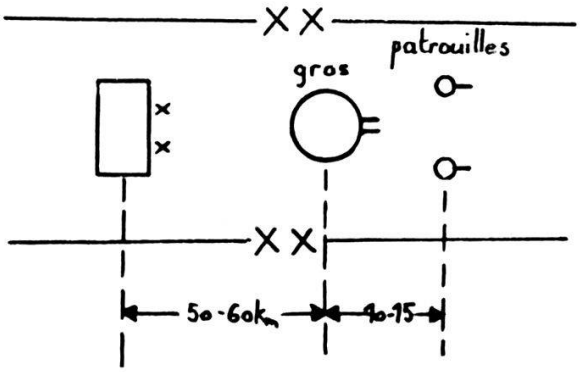
2. *Le GED dans l'offensive.*

Souvenons-nous, pour mieux nous représenter le processus de la bataille, que le premier contact avec l'adversaire est pris par le rgt. de cavalerie cuirassé, troupe de support du CA renforcé d'artillerie et de génie, soit par l'échelon RPC ou PCF (Recherche et Prise de Contact ou Prise de Contact et Freinage).

Ce groupe est donc engagé dans le secteur de sa propre division et il reçoit une mission d'exploration en force sur l'axe d'attaque de l'UA ou sur un axe excentrique; il se voit attribuer parfois une mission indépendante.

Le GED dans la recherche et la prise de contact

2_



Précédant la division de 50 à 60 km., renforcé de génie, d'artillerie, d'avions légers et d'hélicoptères, il agit en étroite collaboration avec l'aviation de reconnaissance.

Ses principes d'engagement sont les suivants:

— agir avant tout sur les axes

— engager l'aviation légère pour surveiller les axes excentriques

— procéder avec une grande rapidité
— recourir à des actions de surprise
— transmettre avec célérité les renseignements.

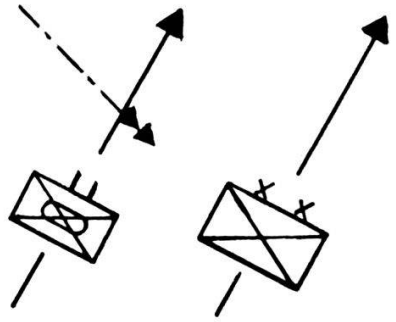
Il s'articule en gros et en patrouilles; exemple de composition d'une patrouille de cette formation:

— 1 groupe d'explo. méc.
— 2 groupes méc.
— 2 chars
— 1 groupe de pionniers
plus moto., obs. art. et organes de trm., etc.

Dans la phase d'organisation de l'attaque divisionnaire, le GED peut être appelé à former un bouclier de protection. Que ce soit dans la phase d'organisation ou dans celle d'exécution de l'attaque, ce groupe reçoit souvent la mission de protéger un ou des flancs exposés; son action peut être statique ou mobile. Dans ce dernier cas, il convient de lui donner un itinéraire externe autant que possible parallèle à celui de la division; il règle alors son mouvement en l'articulant légèrement en retrait du gros de la division pour pouvoir tomber sur le flanc ennemi; il progresse par bonds et s'échelonne en patrouilles d'exploration, avant-garde, gros et arrière-garde.

Le GED engagé pour la protection d'un flanc mobile

3.



S'il est engagé statiquement pour la protection d'un flanc en situation stable, l'action se concrétise par la constitution d'un flanc défensif pour barrer un axe menant à la division; nous trouvons alors:

— des patrouilles retardatrices
— un échelon d'arrêt.

Contre les aéroportés ses principes d'engagement sont les suivants:

— recherche rapide des renseignements sur la force des éléments ennemis et sur leurs objectifs
— attaque avec tous les moyens disponibles durant la phase d'organisation de l'ennemi
— occupation préventive de tous les points forts.

Il s'articule alors en:

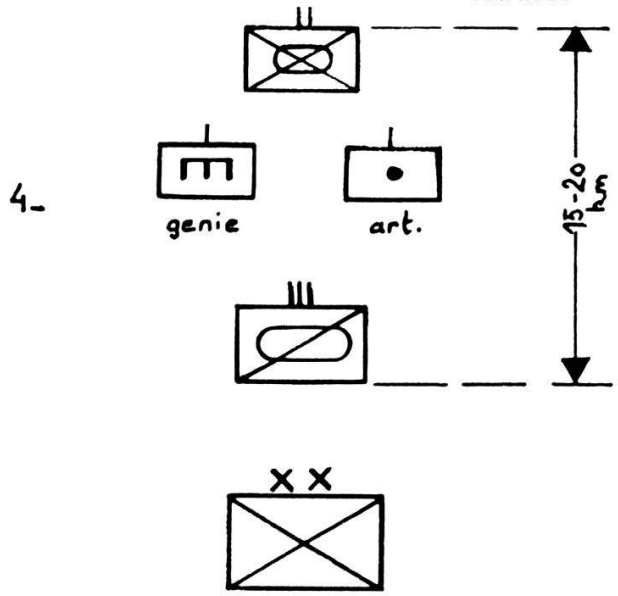
— fortes patrouilles d'exploration
— gros
— réserve.

Contre de faibles forces il procède par:

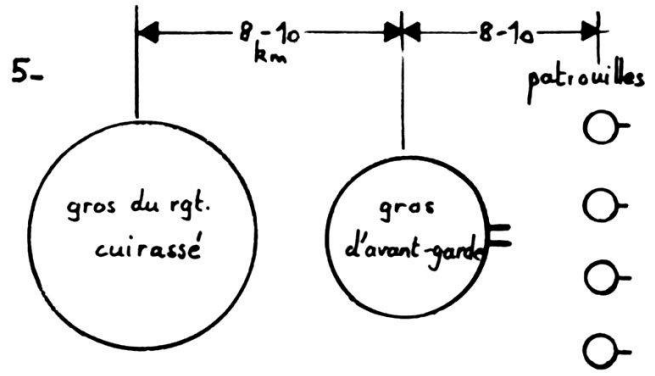
— isolement de la zone de lancement
— ratissage et nettoyage.

L'opération est basée sur la collaboration étroite avec des avions ou des hélicoptères qui orientent l'action de fortes patrouilles mixes mécanisées et blindées; les transmissions jouent un rôle déterminant alors que les axes sont contrôlés par des postes d'écoute, de barrage et des patrouilles. Une réserve très mobile est prête à renforcer ou à étendre le secteur de nettoyage.

Le GED engagé en avant-garde régiment cuirassé



Le GED avant-garde du rgt. cuirassé



Dans les actions offensives, il peut:

— constituer l'avant-garde du rgt. cuirassé (chaque div. inf. dispose de deux rgt. d'inf. et d'un rgt. cuirassé)

— représenter le groupe tactique cuirassé d'un groupement tactique d'inf. (échelon du rgt. chez nous) afin d'exploiter les résultats favorables d'une explosion nucléaire; une telle subordination n'aura toujours qu'un caractère temporaire

— participer à l'engagement de la réserve divisionnaire en la renforçant; dans ce cas il reçoit de préférence les tâches particulières suivantes:

a. enveloppement de l'objectif ennemi à attaquer

b. action indépendante sur un axe d'attaque excentrique

c. protection d'un ou des flancs du rgt. cuirassé à l'attaque.

Nous le retrouvons parfois engagé, après les combats préliminaires dans la zone de sûreté, comme réserve de l'échelon d'arrêt pour:

— colmater une brèche

— faciliter le décrochage d'unités en ligne

— bloquer une incursion ennemie à l'intérieur du dispositif défensif.

3. *Le GED dans la défensive.*

Pour employer le terme exact de la réglementation italienne, ce groupe, subordonné directement au cdt. de division,

« préside » la zone de sûreté par des actions mobiles et dynamiques afin de:

— canaliser l'ennemi vers une zone d'anéantissement nucléaire
— retarder
— renseigner
— recueillir (l'échelon PCF[1], rgt. de cav. cuirassé).

Le GED est renforcé normalement d'unités mécanisées et blindées, d'artillerie, de pionniers et de mineurs. Il s'organise en deux éléments occupant si possible des secteurs correspondants à ceux des deux groupements tactiques de premier échelon. Il s'articule en postes de barrage anti-chars, eux-mêmes assurés par des postes d'observation et de robustes patrouilles disposant de chars légers qui développent leur action entre les barrages pour s'opposer à l'exploration ennemie. Pour remplir cette mission, le GED s'appuie aux obstacles naturels et aux champs de mines. Ne minimisons pas ses possibilités, malgré l'ampleur du secteur, car le combat sur les barrages est soutenu par:

— des batteries avancées d'art. sur chenilles
— des chars moyens
— des éléments de filo-guidés sur chenilles
— des actions brutales de la cp. de chars moyens.

Au terme des combats préliminaires dans la zone de sûreté et toujours dans le cadre du combat défensif de la division, le GED peut recevoir les nouvelles missions suivantes:

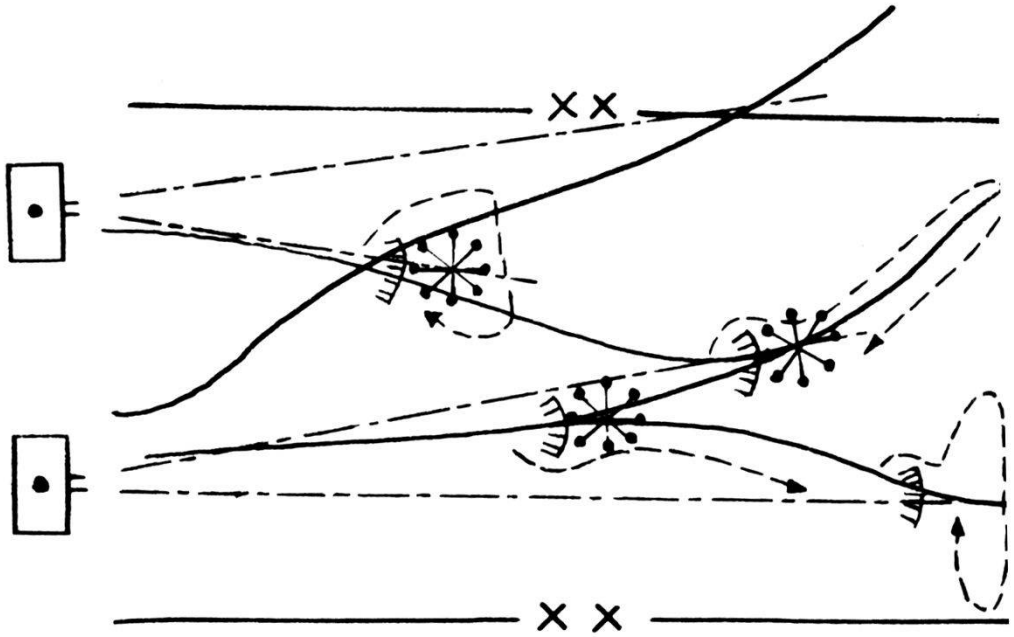
— attaquer les éléments ennemis qui ont pénétré dans la position de résistance et participer ainsi à l'action de canalisation de l'attaque
— contrôler les espaces vides de la position de résistance en adoptant un dispositif analogue à celui de la zone de sûreté
— participer à l'effort principal de la division lorsque l'ennemi a ouvert une large brèche et qu'il pousse en direction de la position d'arrêt définitive.

---

[1] Prise de Contact Freinage: PCF

Le GED dans le combat de la zone de sûreté

6.



— se joindre à la réserve divisionnaire comme élément constitutif; il est alors engagé pour des actions particulières dans les flancs, dans le dos de l'ennemi, etc.

4. *Le GED dans la manœuvre en retraite.*

Pour être complet notons que ce groupe peut remplir de manière judicieuse de nombreuses missions dans le cadre de cette délicate manœuvre, que ce soit pour développer des « contrastes dynamiques », pour employer un terme cher à la doctrine italienne, ou pour former la réserve mobile de l'échelon d'arrêt.

5. *Conclusions.*

De ce bref exposé devrait ressortir la multiplicité des formes d'action possibles de ce groupe d'exploration et la certitude que celui-ci pourra successivement assurer plusieurs missions. Par exemple:

1ère phase: « présider » la zone de sûreté
2ème phase: contrôler les zones entre les points d'appui
3ème phase: concourir à l'action de la réserve divisionnaire.

Nul doute que dans la main d'officiers compétents, audacieux et riches de cette vitalité qui caractérise nos voisins du sud, le GED ne donne le maximum d'efficacité compatible avec ses moyens.

Major J. Della Santa

Des buts et de la nature de l'information au service militaire

L'information dispensée dans le cadre de l'armée par les commandants d'unité, auxquels Armée et Foyer fournit toutes les précisions utiles et la documentation nécessaire, est une activité qui se distingue essentiellement de toutes les autres tâches militaires, en ce sens qu'elle n'a aucun caractère technique ou immédiatement pratique, et qu'il ne s'agit de donner ni des ordres, ni même des conseils. [1] Il importera de renseigner chacun sur certains sujets, de fournir les données qui permettront d'apprécier certaines questions en toute connaissance de cause. Cette activité a donc, indéniablement, un caractère social si je comprends le terme dans son sens le plus large.

Pourquoi donc, depuis une dizaine d'années, se livre-t-on à une information au sein de l'armée, ce qui ne se faisait jamais précédemment, si j'excepte la période des mobilisations? *Pourquoi faut-il informer?* Telle est la première interrogation à laquelle je m'efforcerai de répondre. 2. *Quelle information convient-il de donner?* Encore une question au sujet de laquelle il importera, je crois, que chacun de nous soit très au clair. 3. *Qui allons-nous informer?* Il faut connaître aussi parfaitement que possible l'homme, et le milieu social

---

[1] Conférence prononcée lors des cours d'information AF 1966 de la Br ter 1 et de la Br fort 10.